

Déclaration du Représentant de l'Indonésie

C'est pour moi un privilège de pouvoir prendre la parole devant cette éminente assemblée et remercier Monsieur le Président du FIDA et son équipe pour le travail qu'ils ont accompli et pour l'excellente organisation de cette quarante-troisième session du Conseil des gouverneurs.

Je suis ravi de constater le rôle de plus en plus important joué par le FIDA en Indonésie, et l'augmentation de sa contribution au développement de notre pays. L'approche intégrée adoptée par le Fonds offre un bon modèle de collaboration internationale.

Je me félicite de l'appui constant du FIDA à la mise en œuvre du programme de développement de l'Indonésie, en particulier dans les domaines agricole et halieutique, et de la contribution qu'il apporte ainsi à l'amélioration du bien-être de la population et à la réduction des inégalités.

À cet égard, j'ai pu noter que la logique d'intervention du FIDA, qui est d'investir dans le secteur rural, est fondamentale pour parvenir à combler le fossé entre les zones rurales et les zones urbaines. L'approche inclusive adoptée par le Fonds dans l'exécution de ses projets en Indonésie a contribué à renforcer l'espoir, au sein du Gouvernement et de la population, d'un avenir meilleur.

Nous approuvons le choix du thème "**Investir dans des systèmes alimentaires durables pour éliminer la faim d'ici à 2030**" pour la présente session du Conseil des gouverneurs. Nous espérons que la détermination à réaliser les objectifs de développement durable donnera au programme de développement en Indonésie et dans d'autres pays en développement les moyens de favoriser encore plus de projets et de programmes hautement productifs et à fort impact, à l'échelle nationale et dans le monde entier.

Permettez-moi de vous donner mon point de vue sur trois points importants pour continuer de contribuer pleinement à la réalisation de cet objectif ambitieux:

Premièrement, l'investissement inclusif en faveur des populations rurales doit favoriser un développement plus durable, car il doit générer des avantages universels et inclusifs et appuyer la concrétisation des objectifs de développement durable. Le FIDA joue un rôle toujours plus important dans les initiatives menées pour faire face à la poussée démographique à l'échelle mondiale et maintenir une production agricole stable dans un contexte de changement climatique planétaire.

Il reste toujours extrêmement difficile de trouver des soutiens financiers au profit du développement durable; le FIDA devrait donc favoriser la mise en place d'un environnement commercial durable dans les temps qui viennent. Dans ce domaine, il est primordial de donner aux populations rurales les moyens de mener leurs activités économiques tout en préservant leur base de ressources naturelles. Il s'agit d'aider ces populations à utiliser leurs ressources à des fins économiques tout en mettant en avant l'importance de la durabilité de ces ressources.

Deuxièmement, le FIDA doit collaborer davantage avec d'autres institutions financières apparentées. Renforcer les capacités des petits agriculteurs et des pêcheurs artisanaux afin qu'ils puissent accroître leur production et accéder aux services de vulgarisation agricole, aux marchés et aux services financiers représente une tâche de grande ampleur. Pour ce faire, il est nécessaire que l'assistance financière offerte par le FIDA soit étayée par une approche hautement stratégique des programmes et des institutions, de manière à leur donner les moyens d'autonomiser ces segments spécifiques de la population.

Il s'agit ici d'adopter des approches de développement plus intégrées et thématiques, afin que les États membres parviennent à se développer de façon plus systématique et puissent à l'avenir démultiplier l'impact de leurs actions. Avec le concept de développement sectoriel, on a quelque peu négligé certains éléments essentiels, comme la nécessité de faire concorder les besoins des populations et les moyens des organismes

d'exécution, et de concilier la possibilité d'adopter des technologies plus sophistiquées avec les capacités financières des gouvernements.

Par conséquent, je suis convaincu que le FIDA, les banques multilatérales de développement et d'autres organismes de développement et institutions financières peuvent travailler de concert afin de mettre au point des bonnes pratiques, d'offrir des installations de qualité et de favoriser l'acquisition de connaissances et de savoir-faire dans les secteurs agricole et halieutique. Parallèlement, ces acteurs devraient s'attacher tous ensemble à trouver davantage de ressources, en servant de catalyseur pour mobiliser de nouveaux donateurs potentiels et accroître la contribution des bailleurs de fonds existants.

Pour terminer, je suis fermement convaincu que l'initiative portée par le thème de la présente session du Conseil des gouverneurs générera des résultats tangibles et significatifs à l'appui des efforts actuellement déployés pour surmonter les obstacles rencontrés dans les secteurs agricole et halieutique.

Il nous faut œuvrer de concert au renforcement des capacités des populations rurales.

Grâce à l'approche plus innovante et intégrée adoptée par le FIDA en partenariat avec les pays membres, nous pouvons espérer faire de notre objectif, à savoir développer les capacités des populations rurales, et en particulier des petits agriculteurs, une réalité.

Pour conclure, permettez-moi de remercier encore une fois le FIDA pour avoir réaffirmé notre volonté commune de continuer à renforcer la coopération afin de répondre aux attentes de tous les pays membres s'agissant des mesures destinées à favoriser et accélérer le développement de nos secteurs agricoles et halieutiques.